Arthrose et environnement atmosphérique

L'œil averti d'un Homéopathe se dirige vers :

1. Le symptôme corporel : la lésion, l'organe.
2. La structure constitutionnelle de l'individu.
3. Le profil psychosomatique, la relation corps-esprit.
4. Le profil mental profond, sa propriété : le psychisme.

Pour Hahnemann, la maladie est toujours globale et il a élaboré une hiérarchie du symptôme local au général allant jusqu'au mental avec pour objectif : l'unité de l'Homme face à l'environnement et surtout les climats. *Le regard sur la barométrie est un parcours imposé pour un bon Homéopathe.*

L'analyse de Hahnemann s'est inspirée de la philosophie de Lamarck (père de l'évolution et de la transformation progressive des espèces) incarnée par la phrase : « Vivre, c'est s'adapter ». Il a établi les bases d'une médecine cosmo-biologique, attribuant à l'homme des facultés de thermo-régulation du corps) pour faire face aux variations de l'atmosphère.

L'observation de l'homme et de son environnement climatique devient un élément aussi déterminant que la lésion anatomique. Elle génère et mobilise les réactions de défense ou de rétraction : c'est l'empreinte mère au-dessus de la lésion visible.

Ce chapitre du signe climatique est majeur. Il traduit la rencontre de l'homme face à l'hostilité du monde extérieur.

Les Allemands, avec la bioclimatique, les Français avec la cosmobiologie, ont défini l'influence de cette sensibilité sur l'homme car il a le pouvoir de survivre aux oscillations barométriques. Ses facultés d'adaptation lui permettent de vivre en Sibérie de – 15°C à – 60°C, ou en Afrique sub-saharienne à une température de + 50°C.

Nous connaissons déjà les fines spécificités des cinq sens : la vue, l'odorat, le goût, le toucher et l'ouïe. Auguste Comte admettait d'autres sens, comme la sensibilité à l'électricité, à la pression, à l'humidité.

On a enregistré des malaises dus à la pression de l'air et d'autres à l'altitude. L'insolation, l'ionisation positive engendrent des sensations de mal-être, l'ionisation négative facilite, au contraire, une respiration ample et euphorique.

Les biorythmes

Nous sommes soumis chaque jour à des variations biologiques ou de changements d'humeur car l'activité des systèmes vivants n'est pas régulière.

Dans la définition d'une structure temporelle, la chronobiologie est l'étude des rythmes vivants. Pour toute pathologie, l'interrogation médicale se porte sur le « Où ? » ; le « Quand ? » ; « le Comment ? » des phénomènes. Le « Pourquoi ? » reste un mystère : on préfère devenir agnostique ou pragmatique.

Le corps peut être une horloge biologique déréglée par les effets des vents. La naissance des **fronts froids** est toujours défavorable à l'homme (c'est la rencontre d'une masse d'air chaud avec une masse d'air froid, la ligne de partage formant un angle aigu). Ils provoquent le changement de temps des premières données météorologiques avec leurs conséquences sur le cœur, la tension et la santé.

Le Foehn entraîne l'abaissement de la pression atmosphérique et génère nervosité, migraine, angoisse, insomnie (entre autres dysfonctionnements).

Le Mistral est déshydratant et provoque la bradycardie (trouble du rythme cardiaque).

L'homme et le téléphone

Deux médecins en des lieux différents ont constaté chez leurs patients des troubles cardiaques en parallèle à des perturbations téléphoniques : ils sont occasionnés par la projection de gigantesques tourbillons magnétiques crachant à partir du soleil un feu d'ondes et de particules tourné vers la terre. Le corps humain, constatent ces cardiologues, se dérègle en même temps que le téléphone…

Le Professeur Piccardi en 1959 écrivait ces lignes :

« Il n'est pas nécessaire pour nous de projeter l'homme dans l'espace interplanétaire, ni même de le sortir de son pays ou de sa maison, pour le soumettre aux effets du cosmos. L'homme se trouve toujours au milieu de l'Univers, car l'Univers est partout. »

Place de la Madeleine à Paris, on compte 500 germes bacillaires au centimètre cube à huit heures du matin, 30 000 à dix-huit heures. Quant aux grands magasins de la capitale, ils contiennent 50 000 bacilles au centimètre cube qui peuvent atteindre 4 millions les veilles de fête !

L'Homéopathie et la météoro-sensibilité

Elle est la seule médecine qui a enregistré sur l'homme les influences de l'environnement, noté les horaires circadiens (cycle de 24 heures, par exemple : des réveils gastriques surviennent le 21 décembre au solstice d'hiver et le 21 juin au solstice d'été). Elle donne tout son poids à la phrase d'Hippocrate :

« Celui qui ne connaît que la médecine ne sait pas la médecine. »

Elle a étudié les influences lunaires sur l'efficacité d'un médicament chez l'homme ; elle mesure l'influence magnétique de cet astre dont les matériaux ou composants minéraux ne sont pas encore connus de nous.

Ainsi, un enfant aux yeux bleus, à scolarité lente, bénéficiera deux fois par mois de LUNA 30 CH aux changements de lune.

LES AGGRAVATIONS DU SATELLITE DE LA TERRE :

A la nouvelle lune :	CUPRUM, LYCOPODIUM
A la pleine lune :	CALCAREA CARBONICA, SILICEA, CYCLAMEN, NATRUM MURIATICUM
Au dernier quartier	DULCAMARA.

Seule l'Homéopathie s'est préoccupée d'harmoniser l'individu avec son ambiant atmosphérique. L'infinitésimalité apporte son message protecteur puisqu'elle fait face aux éléments naturels : soleil, lune, mer, montagne, humidité, sécheresse, froid, chaleur, brouillard, orage.

Grâce au traitement homéopathique, l'individu s'adapte d'une manière douce aux variations ambiantes :

- il vit mieux les périodes humides avec NATRUM SULFURICUM, DULCAMARA, RHUS TOXICODENDRON, ARANEA DIADEMA,
- il combat les aggravations dues au froid avec MAGNESIA PHOSPHORICA, KALI CARBONICA, RUMEX CRISPUS, SILICEA, SEPIA, SPIGELIA, CAMPHORA, etc…

- il atténue certains troubles provenant de la sécheresse de l'air avec CAUSTICUM, HEPAR SULFUR, NUX VOMICA, SPONGIA, ALUMINA,
- il supporte mieux les malaises causés par les excès de chaleur ou aux maladies aggravées par ceux-ci avec APIS, IODIUM, PULSATILLA,
- il corrige son intolérance aux climats montagnards avec BROMIUM et MEDORRHINUM,
- il combat les effets du soleil avec GLONOINUM, GELSEMIUM, LACHESIS, NATRUM MUR.

Les saisons sont également prises en compte car à chacune d'entre elles correspondent des remèdes spécifiques.

Ainsi, certains patients seront aggravés :

- En automne : CHINA, RHUS TOXICODENDRON, MERCURIUS.
- En été : CROTON, CINA, NATRUM CARBONICUM.
- En hiver : PETROLEUM, PSORINUM, KALI BICHROMICUM,
- Au printemps : LACHESIS, BROMIUM, CROTON.

- Les effets du changement de temps seront néfastes pour les sujets RHODODENDRON, PHOSPHORUS et SILICEA.
- Les orages troublent l'équilibre de NATRUM CARBONICUM, RHODODENDRON, PSORINUM, PHOSPHORUS, LACHESIS.
- Les malaises engendrés par le Mistral sont négociés avec ARSENICUM IODATUM (palpitations)
- Les personnes incommodées par la neige bénéficieront de SEPIA, CONIUM, CALCAREA CARBONICA, SILICEA.
- La vedette de l'été consacre un mélange exceptionnel d'efficacité : HAMMAMELIS 4 DH, RHODODENDRON 4 CH, VIPERA 7 CH.

  Il concerne ces femmes souvent un peu épaisses, mères des jeunes enfants, la grossesse a installé du surpoids, un contentieux variqueux et surtout un **œdème** des jambes désastreux pendant les saisons chaudes.

Mais le soutien infinitésimal se révèle précieux pour neutraliser les effets de la pollution apportés par la main de l'homme : détergents, polluants, dioxine, phosphates, pesticides, benzopyrène, hydrocarbures, additifs alimentaires et Rayons X. Ils assistent les défaillances par la désensibilisation infinitésimale. Les cancéreux anémiques et pâles se sentent mieux avec des doses de X RAY 30 CH (de même que ceux affaiblis ou anémiés par de trop nombreuses radiographies).

En vérité, nous éprouvons tous plus ou moins consciemment, une sorte de sympathie pour certains états atmosphériques et une antipathie pour

certains autres. Ces dispositions d'esprit résultent de notre tempérament (lymphatique, bilieux, nerveux ou sanguin). La thérapeutique qui ne tiendra pas compte des susceptibilités individuelles sera toujours un système de guérison incomplet.

Le signe climatique met l'homme et ses malaises en étroite relation. Combien se protègent habilement des intempéries de façon naturelle ? La prescription quotidienne de CAMPHORA réchauffe les « gelés » permanents de l'hiver avec RUMEX ; il améliore le bas fonctionnement thyroïdien. Identifier votre agresseur climatique et une dose en 30 CH par mois vous sera d'un précieux secours.

NATRUM SULFURICUM, que d'eau !

Le destin de NATRUM SULFURICUM *est dominé par l'hypersensibilité à l'humidité, au changement de temps qui s'exprime par des doigts enflés et des chevilles débordant de la chaussure. Vous l'avez compris, l'eau stagne dans le corps et symbolise ce sujet. Enfant, il souffre de toutes les sortes d'humidité, de la neige à la pluie d'été, du brouillard d'hiver à l'orage du mois d'août. Le pire de tout étant pour ce petit l'humidité de la maison.*

L'humidité reste l'ennemi numéro un de NATRUM SULFURICUM *adulte. L'infiltration cellulitique envahit tout son corps et le test « de la bague » est vraiment la caractéristique de ce profil (la chair infiltrée passant par-dessus l'anneau qui s'inscrit en creux). Dès que l'atmosphère se charge d'humidité, le voilà qui souffre, la respiration courte et le moral en berne. A tel point qu'il a pu être qualifié de sujet barométrique. Il est bien évident que le bord de mer aux embruns omniprésents et à l'hygrométrie élevée ne sera pas le lieu de villégiature idéale pour lui. Il se portera beaucoup mieux dans un climat sec, et pourquoi pas au milieu du désert !*

Epaissi, envahi d'œdème douloureux, NATRUM SULFURICUM *est découragé et las de vivre. Sa tristesse semble refléter celle de ce ciel bas, annonciateur de son ennemie, la pluie. Il semble qu'il soit vraiment né sous le signe de l'humidité : la bronchite chronique qui est souvent son lot se transforme facilement en asthme dit humide, ses troubles intestinaux fréquents se terminent en diarrhée et le printemps couvre son visage d'éruptions, eczéma suintant ou de vésicules herpétiques.*

Les colites dont il souffre, causées par les farineux, lui donnent l'impression d'étouffer à cause des flatulences qui compriment son diaphragme. Gare aux nourritures aqueuses, à ces fruits lourds qui installent sournoisement l'eau dans le corps ! Ils provoquent une prise de poids en quelques

heures, en quelques jours, surtout chez une femme soumise à une hormonothérapie. Cette viscosité du corps semble atteindre parfois l'esprit qui s'engourdit. Le matin est un mauvais moment pour NATRUM SULFURICUM *qui aborde le jour qui vient avec un appétit de vivre réduit au minimum. Sa tristesse habituelle peut se muer en dépression hypocondriaque et solitaire.*

Ce profil est naturellement prédisposé à l'état rhumatismal. Son aspect est celui d'un corps lourd, aux jambes gonflées, souffrant de flatulence et de cellulite douloureuse. Il présente souvent une raideur lombosacrée (affectant la région du dos appelée couramment « les reins », à l'endroit où la colonne vertébrale se cambre). Cette raideur semble être la résonance de cette dépression qui immobilise en quelque sorte son esprit et sa vie. On la retrouve habituellement chez les concierges et les habitants de rez-de-chaussée humides. Les articulations sont douloureuses et craquent au mouvement, la plante des pieds est hypersensible. Le repos n'est pas bénéfique car il favorise la stase veineuse. Les microtraumatismes cervicaux causent souvent des maux de tête, dus à l'œdème cérébral. NATRUM SULFURICUM *est le remède des victimes du fameux « coup de lapin », affectant le bas du crâne, ou d'entorses vertébrales. Son moral est alors au plus bas, le découragement bloque son esprit.*

Le chapitre du signe général climatique est majeur. Il exprime la rencontre de l'homme avec l'hostilité du monde extérieur. Il y eut de nombreuses calamités naturelles : sécheresse et mort par déshydratation en France durant l'été 2004, les fléaux naturels, entre autres tsunamis, grippe aviaire, Chikungunya … Les mesures générales et les budgets des autorités nationales sont toujours insuffisants pour neutraliser ce type de catastrophes. La dose infinitésimale prise de façon continue et préventive reste un précieux antidote des assaillants naturels ou des polluants dirigés par l'homme lui-même.